

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°428/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

**30 septembre / 13 octobre
16ème dimanche après la Pentecôte**

Saint hiéromartyr Grégoire, illuminateur de la Grande Arménie (vers 335). Saint Grégoire de Pelchemsk, thaumaturge de Vologda (1442). Saint Michel, premier métropolitain de Kiev (992). saintes Ripsime, Gaïenne et leurs compagnes, vierges, martyres en Arménie (IV^e). Saint prince Michel de Tchernigov. Saint confesseur Nicolas Zagorovsky (dans le monachisme Séraphim) (1943).

Lectures : 2 Cor. VI, 1-10. Lc. VI, 31-36. ; saint hiéromartyr : 1 Cor. XVI, 13-24 ; Matth. XXIV, 42-47.

VIE DE ST GRÉGOIRE L'ILLUMINATEUR DE LA GRANDE ARMÉNIE¹

Le royaume d'Arménie, situé aux confins des empires romain et perse, et voué à des invasions permanentes et à des guerres tout au long de son histoire tragique, reçut — semble-t-il — les premières semences de la Bonne Nouvelle dès l'époque apostolique. Mais, à part quelques foyers chrétiens, la plus grande partie du peuple, suivant l'exemple de ses souverains, resta attachée aux mœurs païennes, jusqu'à la mission providentielle de saint Grégoire le nouvel Apôtre, justement surnommé l'Illuminateur.

Saint Grégoire naquit vers l'année 240. Il était fils du satrape parthe Anak qui, sur l'ordre du roi sassanide de Perse, Ardashir (226-241), avait égorgé le roi d'Arménie, Khosrov (217-238), de la dynastie arsacide. En châtiment de ce crime, toute la famille d'Anak fut exécutée, à l'exception de Grégoire et de l'un de ses frères, encore enfants, que leur nourrice emmena à Césarée de Cappadoce. C'est à l'occasion de cet exil en territoire romain que Grégoire fut initié aux saints dogmes et baptisé. Il épousa une jeune fille de sang royal, Juliette, qui lui donna deux fils : Aristakès et Verthanès (voir mémoire suivante).

Tiridate III, l'un des fils du roi assassiné, se trouvait, lui aussi, exilé à Césarée par le roi des Perses. Apprenant sa présence, Grégoire se mit à son service, sans toutefois lui révéler son origine. En 297, Tiridate accéda de nouveau au trône d'Arménie, grâce à l'appui des Romains, en remerciement du soutien qu'il leur avait offert lors de la campagne de Maximien Galère contre les Perses. Mais, loin de reconnaître la

¹ Tiré du Synaxaire du Hiéromoine Macaire de Simonos-Petras

main bienveillante du seul Dieu Créateur et Bienfaiteur de l'univers, Tiridate fit bientôt preuve d'un zèle farouche pour le culte des idoles. Il convoqua Grégoire à son palais, et lui proposa d'offrir de l'encens et une couronne de fleurs à la déesse Anahit (Artémis) dans le temple d'Erzinjan, en action de grâces pour sa restauration sur le trône. Comme Grégoire refusait de renier le Christ, le roi, oubliant toute reconnaissance envers celui qui l'avait servi aux jours difficiles de leur exil, s'emporta avec fureur contre lui, et le soumit à des tortures d'une telle cruauté que seule l'imagination du démon pouvait les lui suggérer. Suspendu par un pied, la tête au-dessus d'un brasier où brûlaient des excréments, le saint fut flagellé pendant des jours entiers. On lui écrasa ensuite les os des jambes en les serrant dans des étaux, puis on lui introduisit dans les narines un mélange de potasse, de sel et de vinaigre, lequel lui monta jusqu'au cerveau. Ses tortionnaires lui plantèrent des clous dans les pieds et le forcèrent à courir. Ils lui enfoncèrent ensuite la tête dans un sac plein de cendres brûlantes, et lui firent subir encore tant d'autres tourments qu'on se lasserait à les énumérer. Revêtu de l'invincible panoplie de la foi, Grégoire restait néanmoins inflexible et ne cessait de rendre grâce à Dieu de l'avoir rendu digne de souffrir pour son Nom.

Lorsque Tiridate apprit que Grégoire était le fils du meurtrier de son père, sa rage ne connut plus de borne. Il fit jeter le saint dans une fosse profonde, pleine de reptiles et de toutes sortes d'animaux venimeux, où Grégoire demeura pendant quinze ans (298-313), nourri secrètement par une veuve. Après le martyre de sainte Ripsime et de ses compagnons (voir ci-après), Tiridate, frappé par la colère divine, perdit la raison et se mit à vivre en compagnie des porcs, marchant à quatre pattes et dévorant sa propre chair. Sa sœur, Khosroviducta, apprit, au cours d'un rêve, que seul saint Grégoire pourrait, par son intercession, obtenir la guérison du roi. On fit donc remonter de sa fosse l'athlète du Christ qui, à la surprise de tous, apparut plein de vigueur et de santé. Il guérit le roi par sa prière, et le convainquit d'adhérer à la foi chrétienne pour sauver son âme des châtements éternels, bien plus redoutables que les souffrances qu'il avait endurées pendant sa folie.

Subissant par la grâce de Dieu une heureuse transformation, Tiridate fit renverser les idoles dans tout son royaume et décréta l'abolition du paganisme. Puis, accompagné de sa sœur, ils aidèrent de leurs propres mains à la construction d'une église en l'honneur de sainte Ripsime et de ses compagnons. Mais il n'y avait pas d'évêque pour consacrer ces églises et sceller la conversion du roi par le saint baptême. Aussi, envoya-t-il Grégoire, accompagné d'une brillante escorte, à Césarée, où le métropolitain Léonce le consacra évêque et *catholicos* de la nouvelle Église d'Arménie (314). De retour dans sa patrie, apportant avec lui des reliques de saint Jean-Baptiste et du martyr Athénogène, saint Grégoire baptisa le souverain dans l'Euphrate, en compagnie d'un grand nombre de notables et de ses sujets. Il installa son siège dans la ville d'Ashtishat, sur les rives de l'Araks, qui était le centre du culte païen, et entreprit des tournées missionnaires dans tout le pays pour y répandre la Bonne Nouvelle. À la suite de son ardente prédication, les prêtres des idoles détruisirent leurs temples et, après avoir reçu le saint baptême et l'imposition

des mains de Grégoire, ils devinrent prêtres du Dieu Très-Haut, si bien qu'en peu de temps, grâce au soutien du roi Tiridate, toute l'Arménie fut couverte d'églises et résonna des échos des hymnes sacrées. C'est ainsi qu'avant la conversion de saint Constantin le Grand, l'Arménie devint le premier royaume officiellement chrétien et que, de là, la lumière de l'Évangile se répandit aux peuples voisins du Caucase. Après avoir confirmé la foi dans le royaume d'Arménie et dans les contrées voisines, en y installant une quinzaine d'évêques, saint Grégoire désigna son fils cadet, Aristakès, comme *catholicos* de la Grande Arménie, puis il se retira dans une grotte isolée du mont Sabuh (vers 320), ne mangeant qu'une fois tous les quarante jours et s'entretenant continuellement avec Dieu. C'est là qu'il s'endormit en paix pour jouir éternellement de la lumière de la Sainte Trinité, dont il avait répandu les rayons sur son peuple (328). Son corps, qui avait été découvert par des bergers, fut enterré à Thordan, sur les rives de l'Euphrate. Par la suite, ses saintes reliques furent découvertes par un ermite, nommé Garhnik, et transférées à Constantinople, avec celles de sainte Ripsime, sous le règne de Zénon (474-491). Bien longtemps après, sous le règne de Basile I^{er} (vers 870), un jeune homme fut délivré du démon devant le reliquaire, et l'esprit impur révéla le nom des saints qu'il contenait. Lorsque le roi d'Arménie, Ashot le Grand, eut connaissance de ce miracle, il institua une fête en l'honneur de l'invention des reliques des saints illuminateurs. Une partie des précieuses reliques de saint Grégoire est vénérée aujourd'hui dans la cathédrale d'Etchmiadzine.

Tropeaire du dimanche du 7^{ème} ton

Разрушилъ еси Крестомъ Твоимъ смѣрть, отвѣрзлъ еси разбойнику рай, мирно́сицамъ плачь преложи́лъ еси и апо́столомъ проповѣдати повелѣлъ еси, яко воскрѣслъ еси, Христѣ Бóже, да́руяй мірови вѣлію мѣлость.

Tu as détruit la mort par Ta Croix, Tu as ouvert le paradis au larron, Tu as transformé le pleur des myrophores, et ordonné à Tes Apôtres de prêcher que Tu es ressuscité, Christ Dieu, accordant au monde la grande miséricorde.

Tropeaire du saint hiéromartyr Grégoire l'Illuminateur, ton 4

И нра́вомъ прича́стникъ, и престо́ломъ намѣстникъ Апо́столомъ бѣвъ, дѣяніе обрѣлъ еси богодухнове́нне, въ видѣ́нія восхо́дъ ; сегó ра́ди сло́во істины исправля́я, и вѣры ра́ди пострада́лъ еси да́же до кро́ве, Священно́мучениче Григо́ріе, моли́ Христá Бóга спасті́ся душа́мъ на́шимъ.

Émule des Apôtres dans leur vie, leur successeur sur leurs trônes, tu as trouvé dans la pratique des vertus, ô inspiré de Dieu, la voie qui mène à la contemplation. Aussi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu as lutté pour la foi jusqu'au sang, ô Hiéromartyr Grégoire, prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion du saint hiéromartyr Grégoire l'Illuminateur, ton 2

Благосла́внаго и священнонача́льника
всі́, я́ко страда́льца істины, днесъ
вѣрніи въ пѣснѣхъ и пѣснопѣніихъ
восхва́лимъ, бо́драго па́стыря и
учітеля Григѳ́рія, всемірнаго
свѣтільника и побѳ́рника, Христѳ́ бо
мо́лится, е́же спастіся на́мъ.

Fidèles, par des cantiques et des hymnes
sacrées célébrons tous en ce jour
l'illustre Pontife divin, Grégoire, le
docteur et pasteur vigilant, ce flambeau
qui éclaire le monde entier; pour le salut
de nos âmes il intercède auprès du
Christ.

Kondakion du dimanche du 7^{ème} ton

Не ктому́ держа́ва сме́ртная воз-
мо́жетъ держа́ти челове́ки; Христосъ
бо сніде, сокруша́я и разоря́я сілы ея́.
Связу́емъ быва́етъ адъ, проро́цы
согласно ра́дуются: предста́, глаго́-
люще, Спа́сь сущы́мъ въ вѣрѣ,
изыди́те, вѣрніи, въ воскресѣніе.

Désormais l'empire de la mort ne peut
retenir les mortels, car le Christ y est
descendu pour briser et défaire sa
puissance. L'enfer est enchaîné, les
prophètes jubilent, disant d'une seule
voix : « Il est venu, le Sauveur, pour ceux
qui ont la foi ; fidèles, allez à la
rencontre de la Résurrection ! »

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

C'est ce sacrifice que nous demande Dieu : « Imole pour Dieu un sacrifice de louange » (Ps. 49,14). « C'est-à-dire un sacrifice d'actions de grâces, d'hymnes sacrés, de glorifications par les actes... Vis de manière à glorifier ton Maître. C'est aussi ce que le Christ nous enseignait par ces paroles : « Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matth. V, 16.)... Que ta vie soit donc telle que ton Maître en soit glorifié, et tu auras offert un sacrifice parfait » (St Jean Chrysostome).

Le chrétien fidèle sais quel sacrifice est agréable au Seigneur et il s'adresse à Son amour par ces mots : « Je T'offrirai la glorification de mon cœur, de l'autel de mon âme. Et je célébrerai pour Toi le sacrifice de louange qui est préférable à des myriades d'holocaustes. Je le célébrerai pour Toi le Dieu parfait » (St Basile le Grand).

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 36-53; Liturgie : II Cor. VI, 16 – VII,1 ; Lc VII, 11-16
